

programmes ont contribué à aider bien des Canadiens à moyen et faible revenus. Ceux qui ne pourront bénéficier de ces programmes surveillent aujourd'hui les gestes du gouvernement et se demandent bien qui ils ont élus le 4 septembre. Pendant que ces programmes s'en vont à vau-l'eau, que se passe-t-il? Le cabinet du premier ministre (M. Mulroney) bénéficie d'une augmentation budgétaire de 57 p. 100 et son personnel s'enrichit de trente nouvelles personnes. En outre, le budget des relations publiques du gouvernement est accru de 10 p. 100. Cet argent servira à annoncer ses conférences, colloques et autres réunions et non à faire quelque chose pour les Canadiens.

Nous avons beaucoup entendu parler à la Chambre du processus consultatif. Je me demande combien de Canadiens à moyen et faible revenus ont été consultés sur la suppression de ces programmes. Ils ont entendu bien des choses à propos de conférences coûteuses, mais bien peu pour les encourager de leurs efforts pour conserver l'énergie. La vallée de l'Outaouais supérieur, dans l'est de l'Ontario, connaît aujourd'hui l'un des plus forts taux de chômage depuis le gouvernement Diefenbaker.

M. McDermid: Cela fait une belle jambe aux libéraux.

M. Hopkins: Les plus forts taux de chômage, je le dis à l'intention du député de Brampton-Georgetown (M. McDermid). Les libéraux ont présenté des programmes qui ont profité à la population de cette région, donc à leurs localités. Comme il vient d'une région à forte densité de population de cette province, le député est peut-être moins sensible à cela.

M. McDermid: Oh!

M. Hopkins: Ce qu'il fait en ce moment prouve bien l'imperméabilité du gouvernement.

Le gouvernement a également prouvé sa dureté à propos de la réglementation de l'assurance-chômage. Il va désormais tenir compte de chaque cent gagné par l'assuré pendant une période donnée, afin de réduire les décaissements de l'AC. Dans beaucoup de petites localités où il y a peu de travail, les gens ont utilisé les programmes PCRP et PITRC. Ils ont abandonné le mazout au profit d'une autre forme d'énergie. Tous les avantages que ce changement d'énergie a pu leur apporter ont automatiquement augmenté leur revenu disponible. Dans la ville de Deep River, une maison sur trois était chauffée à l'électricité il y a trois ans. Je suppose que le nombre en est encore plus élevé aujourd'hui, grâce à ce que le PCRP a fait au cours des dernières années. Il est indiscutable qu'il y a d'autres personnes qui ont abandonné le mazout. Dans les petites localités et dans les zones rurales, les Canadiens ont le sens de l'économie d'énergie. Ce sont eux qui réparent leurs fenêtres.

M. Oberle: Et leurs portes!

M. Hopkins: Exact, ils réparent leurs portes. Ils réparent leur sous-sol et leur fondation. Ils améliorent l'isolement thermique de leur maison. Dans certains cas, même les petits entrepreneurs qui profitaient du PITRC se sont plaints qu'il était insuffisant. J'espère que le gouvernement comprend qu'en supprimant ces programmes, il se trouve à enlever du travail à ces petites entreprises, alors qu'il se vante à la Chambre d'être favorable à la petite entreprise. Il enlève des emplois aux Canadiens qui travaillent dans ces secteurs.

Remplacement du mazout—Loi

Au cours des dernières années, il s'est fait beaucoup de recherche sur l'énergie solaire et le chauffage au bois. Cela fait partie du système d'abandon du pétrole.

Une voix: Oh!

M. Hopkins: Le député semble mal informé. C'est heureux que j'en parle. Peut-être va-t-il apprendre un peu. Ces dernières années, de nouveaux appareils de chauffage ont été construits pour les maisons. Cela est relié au programme d'abandon du mazout. Beaucoup d'autres technologies nouvelles ont été adoptées. C'est ainsi par exemple que grâce à de nouveaux brûleurs, les scieries se chauffent avec les déchets qu'elles-mêmes produisent. Voilà qui est très efficace économiquement. Ce programme a été parrainé par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Il a aidé des petites entreprises—usines de sciage et de dégauchissage—à abandonner le mazout au profit d'un système qui puisse chauffer leurs locaux en brûlant les déchets qu'elles produisent. On s'est également occupé des problèmes de forte déperdition thermique.

En plus de tous ces avantages, ces programmes ont sensibilisé la population à la nécessité d'économiser l'énergie. Le système utilisé aujourd'hui dans le chauffage des maisons de ferme a été profondément modifié. S'il y a un secteur de notre société industrielle qui a besoin de toute l'assistance qu'on peut lui donner, c'est certainement le secteur agricole. Beaucoup de gens ne voient pas dans l'agriculture un secteur économique, mais c'en est bien un, et l'un de nos plus importants. Il faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour l'aider à économiser de l'argent en adoptant des modes d'exploitation moins coûteux. Il est certain que c'est dans notre intérêt. Tout cela a des retombées sur les usines qui fabriquent les produits utilisés dans le programme de remplacement du pétrole ainsi que les isolants thermiques et autres matériaux servant à améliorer le chauffage des maisons. Il est impossible de ne pas songer dans cette optique à un slogan que nous avons beaucoup entendu: des emplois, des emplois et encore des emplois. En abrogeant cette loi, le gouvernement supprime des emplois. C'est une autre forme d'indifférence.

● (1540)

Nous avons beaucoup entendu parler de la nécessité d'en arriver à un consensus. Qu'est-ce que le gouvernement a fait pour obtenir ce consensus quand il a décidé de supprimer ce programme? Je me demande si, avant de décider de supprimer une mesure dont profitent les gagne-petit, le gouvernement a songé aux nouvelles technologies et aux autres emplois créés dans le secteur énergétique. Il y a notamment le projet de réacteur nucléaire Slowpoke III, qui utilisera 5 p. 100 d'uranium enrichi et qui produira de la chaleur à très peu de frais. On est en train de mettre au point à Whiteshell, au Manitoba, le prototype du réacteur Slowpoke IV, qui utilisera lui aussi 5 p. 100 d'uranium enrichi. Ce réacteur produira de la chaleur et de l'énergie. Ce sont quelques-unes des possibilités auxquelles nous devons songer à l'avenir.

On a effectué beaucoup de recherches sur les déchets produits par les centrales nucléaires. Le Canada devrait continuer à insister sur la technologie de l'énergie nucléaire puisque cela peut permettre aux maisons et aux municipalités de se chauffer à peu de frais et que ce système peut procurer encore plus d'avantages que le réacteur CANDU n'en a fourni dans le domaine hydro-électrique.